

Préserver les ressources alimentaires planétaires. Version 2

Un appel à une planification volontariste des ressources alimentaires planétaires : pour une justice mondiale ; pour la préservation des écosystèmes.

Michel Lefebvre avec le concours d'Yvonne Mignot-Lefebvre, sociologue, CNRS

Comprendre ce que l'on mange au quotidien est bénéfique pour soi. C'est aussi mieux apprécier l'état planétaire des ressources alimentaires, mesurer les enjeux des prochaines années et agir.

Ce dossier comporte quatre grandes parties.

- Un constat du gâchis planétaire de nourriture ;
- Les organisations internationales liées à l'ONU chargées de suivre les problématiques posées par l'alimentation des populations de la planète.
- Un aperçu des associations et des ONG travaillant sur les problèmes de la faim.
- Des propositions d'action.
- Une réflexion sur les moyens nécessaires.

En résumé :

- Le gâchis mondial de nourriture est phénoménal et évident. Il a des impacts humanitaires et écologiques directs.
- Nous ne sommes pas sous informés, au moins dans les grandes données, sur la situation présente : les organisations internationales fournissent de nombreuses informations sur ce gâchis.
- Les associations, les ONG centrant leurs missions sur les problèmes de la faim, sont nombreuses mais leurs voix sont faiblement entendues ; leurs actions sont plutôt considérées comme des actions charismatiques d'intérêts locaux.
- La préservation de la nourriture doit devenir l'une des valeurs essentielles de l'humanité. A ce titre, elle doit faire l'objet de directives nationales et internationales drastiques.
- La gestion de la préservation des ressources alimentaires relève d'une intelligence collective mise en œuvre par des politiques volontaristes. Elles ne demandent pas de moyens techniques et de finances considérables, au contraire, elle est source d'économies considérables.

1. Le Constat

1.1. Le gâchis, un phénomène mondial

La nourriture est gaspillée mondialement et d'une façon considérable : certainement de quoi nourrir deux milliards de personnes (rappelons qu'un milliard de personnes souffrent de la faim d'après le Programme Alimentaire Mondial, PAM, WFP en anglais).

<http://www.wfp.org/stories/number-world-hungry-tops-billion>

Ce gaspillage a des conséquences en chaîne : populations sous alimentées, pénuries d'eau, ressources énergétiques gâchées, terres improprement utilisées, écosystèmes détruits, santé des populations affaiblie.

http://documents.wfp.org/stellent/groups/public/documents/liaison_offices/wfp198654.jpg

Bien sûr, il ya les causes politiques et économiques : les aliments sont des objets de profits comme les autres produits ; il importe donc de les produire toujours plus et par conséquent de les détruire systématiquement.

A ces causes connues, sont venues s'ajouter récemment : l'utilisation de l'agriculture pour la production de carburant, l'achat massif de terre par des puissances financières de tous types, les circulations invraisemblables des produits alimentaires objets de spéculation, les OGM...

Nous pouvons prévoir que la nourriture fera l'objet, tôt ou tard, d'une régulation forte, d'une planification à l'échelle mondiale que ce soit par une conscientisation (peu probable), par les conséquences de révoltes violentes (probable) ou encore suite à une catastrophe écologique.

1.2. Le gâchis, un phénomène ordinaire

A ce gâchis structurel s'ajoute un gâchis ordinaire dont nous sommes, à différents degrés, tous responsables.

1. Culturellement, dans les pays dits riches, nous mangeons avec excès. **Ecopoids Egopoids** aborde ce point en détail. Les classes aisées des pays pauvres ne se privent pas non plus. Des dépassements journaliers de 400 kcal sont courants. Le développement de l'obésité en témoigne.

Voir un mémoire de l'OMS sur ce point. Annexe 1

2. Les besoins en kcal des individus proposés par la FAO et repris par la quasi totalité des institutions sont surestimés. Rappelons que les données datent de 1986. Elles ont été établies par un groupe d'experts dans le but d'établir des prévisions de réserves de nourriture et apparemment pas directement dans une perspective de santé.

Voir une étude de l'Université de Laval (Québec). Annexe 2.

Même la FAO a des doutes. Annexe 3

3. D'énormes quantités de nourritures sont purement et simplement gâchées « bêtement » dans tous les pays. Les études de la FAO estiment, par exemple, que, aux USA et en Europe, 30 % de la nourriture sont gaspillés aux différentes étapes de la production et de la consommation. Annexe 4

4. Il faut savoir que la production de 1 kg de viande nécessite de l'herbe... ou plusieurs kg de céréales. En termes de rendement, la production intensive de viande est peu performante.

2. Les organisations internationales disposent d'informations conséquentes sur la faim

Techniquement, nous détenons une information conséquente sur les ressources alimentaires, leur répartition et les famines. Mais politiquement, majoritairement, l'équilibre des ressources indiffère les pays nantis ; les drames de la faim sont perçus comme des drames locaux.

Les morts des guerres mondiales et des guerres proches, les morts par génocides sont vécus comme inacceptables. En revanche les 10 millions de morts annuels par la faim recensés par le PAM, les centaines de millions de victimes d'une dénutrition systématique restent dans l'ordre « naturel » des choses et n'émeuvent pas.

La FAO

L'Organisation mondiale chargée des questions des grands équilibres alimentaires.

<http://www.fao.org/about/about-fao/en/>

Site.

The Food and Agriculture Organization of the United Nations leads international efforts to defeat hunger. Serving both developed and developing countries, FAO acts as a neutral forum where all nations meet as equals to negotiate agreements and debate policy. FAO is also a source of knowledge and information. We help developing countries and countries in transition modernize and improve agriculture, forestry and fisheries practices and ensure good nutrition for all. Since our founding in 1945, we have focused special attention on developing rural areas, home to 70 percent of the world's poor and hungry people.

Le Programme Alimentaire Mondial PAM ou WFP

Le PAM est une agence de la FAO directement opérationnelle sur actions de secours alimentaires. Elle a établi des veilles sur les famines et fait un travail d'information sur les situations alimentaires. Certaines cartes illustrent des situations alarmantes.

<http://one.wfp.org/french/>

<http://www.wfp.org/>

Site.

Le PAM est la plus grande organisation humanitaire du monde et fournit une aide aux pauvres souffrant de la faim dans 80 pays. Depuis sa création en 1963, le PAM, dont le siège est à Rome, a investi 30 milliards de dollars E.-U. et utilisé plus de 47 millions de tonnes de produits alimentaires pour combattre la faim, promouvoir le développement économique et social et fournir des secours dans les situations d'urgence.

La FIDA

Une autre agence spécialisée des Nations Unies

<http://www.ifad.org/>

Site.

The International Fund for Agricultural Development (IFAD), a specialized agency of the United Nations, was established as an international financial institution in 1977 as one of the major outcomes of the 1974 World Food Conference. The Conference was organized in response to the food crises of the early 1970s that primarily affected the Sahelian countries of Africa. The conference resolved that "an International Fund for Agricultural Development should be established immediately to finance agricultural development projects primarily for food production in the developing countries". One of the most important insights emerging from the conference was that the causes of food insecurity and famine were not so much failures in food production, but structural problems relating to poverty and to the fact that the majority of the developing world's poor populations were concentrated in rural areas.

Quelques chiffres clef fournis par la FIDA

<http://www.ifad.org/operations/food/index.htm>

Site.

Key facts

- *The world population is expected to grow by 50 per cent by 2050.*
- *Food production will need to rise by 50 per cent by 2030 to meet growing demand.*
- *There are about 500 million small farms in developing countries, supporting almost 2 billion people – one third of humanity.*
- *From 2007 to 2008, the number of undernourished people in the world rose by 40 million to a total of 963 million.*
- *Despite the decline in international prices in the second half of 2008, in December 2008 FAO's Food Price Index was 28 per cent higher than in 2005. Domestic food prices remain very high in several developing countries affecting access to food of low-income population groups.*

- *Government spending on agriculture in the world's poorest countries averages 4 per cent of public expenditure.*
- *Development aid to agriculture was 4.6 per cent in 2007, compared with 18 per cent in 1979.*

L'OMS

<http://www.who.int/fr/>

Site.

L'OMS est l'autorité directrice et coordonatrice, dans le domaine de la santé, des travaux ayant un caractère international au sein du système des Nations Unies. Elle est chargée de diriger l'action sanitaire mondiale, de définir les programmes de recherche en santé, de fixer des normes et des critères, de présenter des options politiques fondées sur des données probantes, de fournir un soutien technique aux pays et de suivre et d'apprécier les tendances en matière de santé publique.

3. Des associations et des ONG luttent contre la faim.

Deux grandes catégories d'associations ou ONG travaillent sur la faim:

- 1 Les associations luttant directement contre les causes et les effets de la faim
- 2 Les associations appelant à prendre conscience du problème de la faim et à agir politiquement.

Bien évidemment, ces associations ont des vocations prédominantes mais elles peuvent aussi contribuer puissamment à des actions relevant de l'autre catégorie.

3.1 Les associations luttant contre les causes de la faim.

Un grand nombre d'associations et d'ONG locales et internationales alertent et luttent pour la protection de l'environnement sous ses différents aspects : climat, diversité biologique, ressources énergétiques, eau, forêt, pollution, produits toxiques, déchets... Les déséquilibres des écosystèmes sont autant de menaces pour les ressources alimentaires et de dégâts réels.

De nombreuses associations caritatives se sont données pour missions de porter des secours aux populations en détresse alimentaire.

Des portails sur le net.

<http://www.coordinationsud.org/spip.php?rubrique11>

<http://www.portail-durable.org/>

<http://www.toile.org/psi/ong.html>

<http://www.ulb.ac.be/ceese/OCDE/ocdeindx.htm>

3.2. Les associations appelant à prendre conscience du problème de la faim.

Elles sont peu nombreuses. Nous avons trouvé deux associations travaillant à poser le problème de la faim d'une façon globale.

Il semble que la problématique des ressources alimentaires ne fasse pas encore l'objet d'une conscience mondiale comme peuvent l'être les problématique des ressources énergétiques, de l'eau, de la diversité biologique...

Aidh Association Internet pour la promotion des droits de l'homme

<http://www.aidh.org>

Cette association pour la promotion des droits de l'homme, qui a son siège à Genève, diffuse des informations sur la problématique de la faim.

L'association semble particulièrement relayée les travaux de Jean Ziegler

Une page du site constitue un portail sur d'autres sites.

<http://www.aidh.org/alimentation/index.htm>

FIAN

<http://fian.fr/>

<http://www.fian.org/about-us/introduction>

Cette association lutte pour la reconnaissance d'un droit à la nourriture comme il existe des droits de l'homme

Site.

FIAN is an international human rights organization that since more than 20 years advocates for the realization of the right to food. FIAN consists of national sections and individual members in over 50 countries around the world. FIAN is a not-for-profit organization without any religious or political affiliation and has consultative status to the United Nations.

FIAN organise un appel à l'action.

<http://www.face-it-act-now.org>

4. Bibliographie

Liste en cours

Gérard Azoulay, Jean-Claude Dillon, *La sécurité alimentaire en Afrique: manuel d'analyse et d'élaboration des stratégies* ;Paris ; KARTHALA Editions, 2000, 296 p.

Jean Ziegler, *L'empire de la honte*, Fayard, 2005, 323 p

5 La gestion des ressources alimentaires à l'échelle mondiale est possible et urgente

1. Faire de la préservation des ressources alimentaires, une valeur universelle incluse dans toutes les législations .

Le gâchis de nourriture sous toutes ses formes devient culturellement insupportable. Le gâchis de nourriture est à confronter au manque dramatique de nourriture pour un milliard de personnes, à la fragilité des écosystèmes, aux limites planétaires des ressources et aux besoins énormes des futures années.

2. Gérer avec justice les ressources alimentaires par des directives nationales et internationales.

Les décisions concernant la gestion des ressources alimentaires, l'optimisation des productions et de la distribution, les règles de nutrition liées aux ressources et l'enseignement relèveront de systèmes institutionnels en mesure de légiférer. Comme il existe un ministère de la santé, nous pouvons imaginer un ministère de l'alimentation contrôlant des organismes opérationnels pour l'application d'une politique volontariste.

3. Optimiser et planifier la production et la diffusion des aliments pour minimiser les ressources en terres et en énergie nécessaires à leur obtention.

L'optimisation de la production et de la diffusion de l'alimentation bouleversera d'innombrables circuits économiques et par conséquent des centaines de milliers, voire des

millions d'emplois. Elle fera par conséquent l'objet d'une planification sur une décennie avec pour objectif, outre la rationalisation des ressources, l'utilisation des forces de travail dégagées dans des opérations à dimensions écoplanétaires. La planification assurera un transfert des emplois afin de créer une dynamique sociale.

4. Organiser une recherche et un enseignement supérieur sur l'alimentation à la hauteur des enjeux

La recherche sur l'alimentation portera, notamment, sur les champs de connaissances qu'elle n'aborde pas actuellement, ou peu, car centrée essentiellement sur les débouchés pharmaceutiques ou industriels. Les recherches sur les systèmes définis comme l'ensemble des conditions des équilibres physiologiques ou comme l'ensemble des conditions des équilibres sociaux seront privilégiées.

L'enseignement supérieur sera orienté en fonction des contenus des recherches et de la nécessité de répondre aux besoins en compétences.

5. Faire de l'alimentation une matière majeure d'un enseignement dispensé dès le plus jeune âge.

L'alimentation concerne un corpus de connaissances et de savoirs touchant plusieurs disciplines : physiologie, biologie, médecine, agriculture, sociologie, psychologie, ethnologie... Un programme d'acquisition de ces connaissances est à établir sur plusieurs années.

6. Les moyens

Ces 5 propositions ne demandent, pour être mises en œuvre, que des moyens limités en termes budgétaires.

En revanche, les retours sur investissements seraient énormes. Une rapide simulation permet de les estimer.

Budget annuel en France des aliments : $7 \text{ €personne /jour} \times 60 \text{ millions} \times 365 \text{ jours} = 150 \text{ M€}$

Pertes par hypercalorisation 15 % de 150 M€ = 25 Milliards d'€

Pertes dues aux gâchis de la production et de la distribution de l'alimentation: 30% de 150 M€ = 50 Milliards d'€

Soit un total de 75 Milliards d'€

Il faut ajouter à cette somme le coût des maladies dues à l'hypercalorisation, le coût du traitement des déchets inutiles, le coût de la surconsommation de la viande etc. la somme peut dépasser largement les 100 milliards d'€..

Faites nous part de vos remarques et de vos suggestions: ecopoids@adice-edition.com

Annexe 1

Un extrait du site de l'OMS sur l'obésité

<http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs311/fr/index.html>

Extraits du site

Le surpoids et l'obésité en quelques chiffres

D'après les dernières estimations mondiales de l'OMS pour 2005 :

environ 1,6 milliard d'adultes (âgés de 15 ans et plus) avaient un surpoids ;
au moins 400 millions d'adultes étaient obèses.

L'OMS prévoit en outre que d'ici 2015, quelque 2,3 milliards d'adultes auront un surpoids et plus de 700 millions seront obèses.

Au moins 20 millions d'enfants de moins de cinq ans avaient un surpoids en 2005.

Autrefois considérés comme des problèmes propres aux pays à haut revenu, le surpoids et l'obésité augmentent de façon spectaculaire dans les pays à faible ou moyen revenu, surtout en milieu urbain.

Quelles sont les causes de l'obésité et du surpoids ?

La cause fondamentale de l'obésité et du surpoids est un déséquilibre énergétique entre les calories consommées et dépensées.

Annexe 2

Une étude d'un groupe de chercheurs de l'université de Laval sur nos besoins caloriques

<http://www.scom.ulaval.ca/Au.fil.des.evenements/2004/10.07/aliment.html>



7 octobre 2004

Crise énergétique

Les recommandations officielles en besoins énergétiques surestiment les dépenses métaboliques réelles

par Jean Hamann

Il en coûterait moins cher pour vivre que ne le prétendent les organisations internationales... si on considère la question sous l'angle des calories nécessaires au bon fonctionnement du corps! C'est la conclusion à laquelle arrivent les chercheurs Gisèle Alfonzo-Gonzalez, Éric Doucet, Natalie Alméras, Claude Bouchard et Angelo Tremblay après avoir comparé, pour 45 sujets sédentaires, les dépenses caloriques réelles, mesurées à l'aide d'une chambre calorimétrique, et les dépenses énergétiques théoriques, calculées à partir des normes établies en 1985 par l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Université des Nations Unies (UNU).

Les résultats de l'exercice, rapportés dans une récente édition de l'*European Journal of Clinical Nutrition* par cette équipe de chercheurs associés à la Faculté de médecine et au Centre de recherche de l'Hôpital Laval, montrent que les estimés FAO/OMS/UNU surestiment le métabolisme de base des femmes et des hommes de 10 % et 16 % respectivement. Même tendance du côté des dépenses énergétiques attribuables aux tâches de la vie courante, où là encore les projections dépassent de 10 à 13 % les dépenses réelles. Le résultat est qu'au bout de la journée, les dépenses énergétiques totales estimées à l'aide des équations FAO/OMS/UNU sont de 18 à 25 % supérieures aux dépenses réelles. L'écart entre les deux valeurs se creuse avec l'âge et il est plus prononcé chez les gens sédentaires, observent les chercheurs au passage.

Ces différences ne sont pas uniquement d'intérêt théorique. En effet, les équations FAO/OMS/UNU, qui font intervenir le poids, l'âge et le genre, sont souvent l'unique outil dont disposent les nutritionnistes pour établir les besoins énergétiques quotidiens des personnes qui les consultent. Dans certains pays du monde, notamment au Canada, ces équations servent aussi à fixer les besoins énergétiques de la population de sorte que, même en respectant les recommandations officielles, il se peut que l'on mange trop.

Annexe 3

Human energy requirements

Report of a Joint FAO/WHO/UNU Expert Consultation

Rome, 17-24 October 2001

<http://www.fao.org/docrep/007/y5686e/y5686e00.htm>

Extraits du Chapitre 5

The report from the 1985 FAO/WHO/UNU expert consultation used a set of equations derived mostly from studies in Western Europe and North America (Schofield, 1985). Almost half of the data used to generate the equations for adults were from studies carried out in the late 1930s and early 1940s on Italian men with relatively high BMR values, and questions have been raised about the universal applicability of those equations (Soares and Shetty, 1988; de Boer *et al.*, 1988; Henry and Rees, 1991; Arciero *et al.*, 1993; Piers and Shetty, 1993; Soares, Francis and Shetty, 1993; Hayter and Henry, 1993 and 1994; Valencia *et al.*, 1994; Cruz, da Silva and dos Anjos, 1999; Henry, 2001; Ismail *et al.*, 1998). The use of closed-circuit indirect calorimetry in most studies has also been questioned, as this technique might overestimate oxygen consumption and energy expenditure. For the present consultation, predictive equations derived from a database with broader geographical and ethnic representation were evaluated (Henry, 2001; Cole, 2002). The predictive accuracies of the new equations and of those from 1985 were compared with published measurements of BMR in adults from different parts of the world, which were not part of the databases used to generate the predictive equations (Ramirez-Zea, 2002). Although the new equations had some merits, such as small reductions in the error of prediction and the overestimation bias among men, this consultation concluded that these were not robust enough to justify their adoption at present *. For the time being, it was decided to retain the equations proposed in 1985 by Schofield (Table 5.2), and to pursue a more thorough analysis of existing information, or to promote a prospective study with broad global geographic and ethnic representation.* *Texte souligné par nous.*

Autres rapports

<http://www.fao.org/docrep/004/W0073F/w0073f43.pdf>

<ftp://ftp.fao.org/docrep/fao/006/ac911f/ac911f00.pdf>

Annexe 4

http://www.fao.org/index_fr.htm

Une inquiétude mondiale est née, il y a une vingtaine d'années, sur l'eau potable disponible. La FAO avec l'Institut international de l'eau de Stockholm (Stockholm International Water Institute, SIWI) et l'Institut international de gestion de l'eau (International Water Management Institute, IWMI) mènent d'importantes études sur les causes et les remèdes de cette pénurie réelle dans certains pays et annoncée pour d'autres..

Parmi les causes, les études ont mis en évidence un incroyable gâchis de nourriture à tous les stades de sa production et de sa consommation. Il est évalué que 30 % au moins de la nourriture aux Etats-Unis et en Europe sont gaspillés : fabrications ratées, produits invendus, dates de consommation dépassées, plateaux des restaurations collectives inadaptés, excès et déchets en tout genre...

Annexe 5

Que représente une somme de 100 Milliards d'€ de gâchis?

Cette somme mesure une valeur ajoutée, mais une valeur liée à un travail gâché, inutile, voire néfaste. Ce travail pourrait être déployé afin d'atteindre d'autres objectifs. Les hypothèses ci-dessous n'ont pour but que de dessiner les contours d'usages différents.

Hypothèse A : Cette somme est récupérée par les pouvoirs publics.

C'est dix fois la somme nécessaire pour combler le trou de la Sécurité Sociale ;

ou

la possibilité de doubler les moyens de la recherche et de l'enseignement supérieur réunis ;

ou

la multiplication par 6 du budget de la Caisse nationale pour l'autonomie sociale (personnes âgées, dépendantes, handicapées...) ;

ou

un remboursement de la dette d'Etat en moins de 20 ans. ETC.

ou

un mixte..

Hypothèse B : Cette somme est récupérée par les citoyens.

Chaque citoyen français a un pouvoir d'achat direct supplémentaire de 1600 € par an, soit pour une famille de 4 personnes : 6 400 €

Hypothèse C : Cette somme est récupérée par les entreprises.

Cette somme est de l'ordre de celle des bénéfices déclarés les sociétés du CAC 40

Un problème de choix de société, un problème politique.